

Model Resting Lea II, 2024. Huile sur toile. Non-encadré : 50 x 61 cm.
Photo: Tanguy Beurdeley. Courtesy of the artist and Perrotin.



Dyed Flowers With Lunch Poems, 2024. Huile sur toile. Non-encadré : 73 x 60 cm.
Photo: Tanguy Beurdeley. Courtesy of the artist and Perrotin.



PIERRE-LUC POUJOL

Loo & Lou Gallery, jusqu'au 21 décembre
looandlougallery.com

« Il me suffit, à moi, de voir le travail, il faut qu'on voie le travail ». C'est Apollinaire; ce pourrait être Pierre-Luc Poujol. Pierre-Luc Poujol, le peintre des arbres, avec ses semis de mouchettes colorées, ses franges rythmées, ses jeux d'éraflures et de tangrams, tient quelque chose comme un double journal intime. Où il jetterait des notes de travail.

Le sien, d'abord. Le point, sa démultiplication, son agrégation; les modulations de l'intensité lumineuse, de l'éblouissement à l'opaque; les lois de la prosodie plastique (répétition, variation); la conciliation des tensions qui tiraillent la forme entre figuration et abstraction. Tout ce qui fait l'ordinaire du labeur du peintre apparaît avec l'éclat de la netteté sur les toiles de Pierre-Luc Poujol. Qui rend aussi manifeste cet autre travail, biologique : celui de la vie. Prolifération et reproduction; écailllements du vieillissement; circulation, comme d'un liquide, comme d'une sève, du blanc; régularité rythmique comme d'une respiration.

DAMIEN AUBEL

Peindre la présence

Jean-Philippe Delhomme continue d'explorer chez Perrotin une réflexion subtile sur la présence humaine et l'authenticité du regard.

PAR MAUD DE LA FORTERIE

Connu comme illustrateur virtuose, mais également comme écrivain, auteur de plusieurs romans et de livres de dessins qui satirisent avec humour et tendresse le monde de l'art, Jean-Philippe Delhomme (né en 1959) a longtemps gardé pour lui son travail de peintre. À la fin des années 1980, période où la peinture figurative ne récoltait pas les faveurs du petit monde de l'art, Delhomme a en effet préféré la voie de l'imprimé, laquelle lui offrait une manière active de participer à la société. Collaborateur régulier du *Vogue* anglais et du *Glamour* français, il s'est installé dans les années 1990 aux États-Unis, réalisant alors des dessins pour l'iconique publication *The New Yorker*, mais aussi une série de gouaches pour les campagnes publicitaires du magasin Barneys, dont Glenn O'Brien, poète et écrivain proche de Warhol et Basquiat, écrivait les textes.

La peinture l'occupe principalement depuis plus d'une dizaine d'années. C'est

dans son atelier parisien niché au cœur du quartier Montparnasse, lequel fut autrefois occupé par la grande photographe Lee Miller, qu'il reçoit non pas des modèles professionnelles, mais des personnes familières, essentiellement des femmes, dont la présence et le visage l'inspirent. Dans certains cas, il s'agit de peindre une amitié artistique à l'instar des deux peintures qu'il a faites de Michèle Bernstein, cofondatrice de l'un des derniers mouvements d'avant-garde : l'Internationale Situationniste. Un possible clin d'œil qui permet à l'artiste d'affirmer sa volonté de s'opposer à la « société du spectacle ».

Car c'est à la faveur d'une ressemblance profonde que Delhomme porte sur ses modèles un regard frontal et pénétrant, misant ainsi sur le temps de l'échange qui insuffle au sujet la conscience d'être-là. Le peintre manie l'attente, s'attachant alors à éterniser sur la toile les signes d'une richesse intérieure tout comme à traduire les pensées de ses modèles qui, à leur insu,